

# Épreuve de production orale

25 points

*Le candidat choisit un document déclencheur parmi deux tirés au sort.*

*Il devra dégager le thème et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.*

*Son exposé sera suivi d'un débat avec l'examineur.*

*La durée de passation de l'épreuve est de 20 minutes.*

## Consigne au candidat :

*Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.*

### ► SUJET 1

#### TRIBUNE LIBRE

*Robert Germinet,*

*Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des mines de Saint-Etienne*

Les indices abondent, hélas ! La culture scientifique régresse et les études scientifiques séduisent de moins en moins les jeunes, un phénomène qui touche, à l'instar de la France, à peu près tous les pays développés. Que la science n'inspire plus la confiance aveugle de naguère n'est pas forcément un mal. Mais il est grave qu'elle soit battue en brèche par de profondes ignorances et d'irrationnelles croyances.

*L'Express, 27/6/2005*

### ► SUJET 2

#### FAIRE PAYER LA MUSIQUE SUR INTERNET ?

**« C'est le prix à assumer pour sauver la création musicale »**

*Pascal Nègre, Président d'Universal Music France.*

Vous avez 16 ans, vous téléchargez trois chansons et vous vous dites que ce n'est pas ça qui va ruiner l'artiste ni le producteur. Le problème, c'est que les mêmes chansons sont piratées tous les mois par 200 millions d'autres internautes. Télécharger un titre sans payer, c'est participer aux funérailles de la création musicale.

*L'Express, 16/8/2004*

► **SUJET 3****CES JEUNES QUI S'ENGAGENT**

On les prétend égoïstes, passifs. Ils sont pourtant de plus en plus nombreux à se mobiliser. Mais hors des voies tracées par leurs aînés. Ils se méfient des organisations, des partis. Ils veulent du concret. Bref, Agir !

Elle se nomme Ophélie, elle a 16 ans. Avec ses copines Anaïs, Fanny, Cécile, Mélanie et Estelle, elle a sillonné tout l'été leur canton de Saint-Pierre-le-Moûtier, dans la Nièvre, pour rencontrer des personnes âgées isolées et les aider à de petits travaux. Cet automne, elles organiseront une soirée dansante pour les réunir, entourées de toute la population des villages. [...] De quoi faire mentir la rengaine lancinante qui prétend que les jeunes d'aujourd'hui ne rêvent que de télé-réalité (...), qu'ils n'aspirent à rien, ne votent pas, ne pensent qu'à leur musique. Non, les jeunes ne se fichent pas de tout. Et même, ils s'engagent.

Marion Festraëts, *l'Express* du 30/10/2003

► **SUJET 4****Sans les animaux de compagnie la vie serait moins belle**

Un récent sondage révèle que pour 90 % des Français, l'animal fait partie intégrante de la famille (qu'ils en possèdent un ou non). Plus d'un Français sur deux possède aujourd'hui un animal de compagnie (54 %). Et contrairement aux idées reçues, ce sont davantage les moins de 35 ans qui ont un animal (58 %).

87 % des Français considèrent qu'une relation avec un animal apprend à un enfant le respect des autres.

Fondation 30 millions d'amis

► **SUJET 5****« NOTRE SOCIÉTÉ EST MALADE DE RÉUSSITE »**

*Entretien avec Philippe Mazet, chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à la Pitié-Salpêtrière, à Paris.*

**Phosphore : Les jeunes sont-ils sous pression ?**

**Philippe Mazet :** de plus en plus ! La plus forte, c'est celle de la réussite scolaire, capitale aux yeux de parents inquiets. Ils sont aussi soumis à d'autres impératifs venant de leurs amis, des médias, de la société et d'eux-mêmes, sur le look, [...] etc.

**Quelles sont les conséquences ?**

On laisse croire qu'il est possible de réussir sur tous les plans, mais c'est un leurre ! Du coup, toute difficulté semble anormale, et les plus fragiles vivent le moindre ratage, la moindre baisse de moral comme une atteinte à l'estime de soi. Notre société est malade de réussite !

PHOSPHORE, septembre 2005

► **SUJET 6****LA CHASSE AU SKATE***Béatrice Pujebet*

Parce qu'il circulait en skate, le soir, sur un trottoir de Roanne, Denis s'est vu infliger une amende de 11 euros. [...] Pour de nombreuses mairies, le skate est un sport qui n'a pas sa place en ville, mais dans les skate-parks. « En revanche, les pratiquants des rollers peuvent circuler. Attachés aux pieds, leurs rollers sont moins dangereux que les skates. » Des arguments réfutés par les skateurs, qui dénoncent plutôt le caractère anti-jeunes de ces arrêtés.

*Le Point, 22 avril 2004*► **SUJET 7****« UN ENFANT QUI GRANDIT, C'EST UNE ALCHEMIE COMPLEXE »***Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne.*

Certains parents mettent une pression excessive sur leur enfant. La première question qu'ils posent à la sortie de l'école, c'est « *Quelle note tu as eue aujourd'hui ?* » et jamais : « *Est-ce que tu as passé une bonne journée ?* » L'enfant est assimilé à ses notes. Il est gentil ou méchant suivant les résultats. Les problèmes scolaires deviennent dans ces familles- là le seul sujet de conversation – ou plutôt de conflit – dans les moments brefs que l'enfant passe avec ses parents. Cette situation crée une tension continue chez l'enfant, qui a peur de les décevoir et veut être à la hauteur de leurs attentes.

*L'Express, Hors-série n°3, Septembre-Octobre 2005*► **SUJET 8****SOMMEIL**

Alors qu'ils auraient besoin de nuits de neuf heures trente, les collégiens ont en moyenne un déficit quotidien de deux heures de sommeil en période scolaire. « Mieux vaut commencer son travail scolaire le plus tôt possible pour finir la soirée sur des moments de détente », suggère Sylvie Royant-Parola, psychiatre spécialisée dans les troubles du sommeil. Mais dans sa chambre, votre ado est encore sollicité par... sa tribu. Téléphone, SMS, e-mails, blogs et autres forums sur le chat le maintiennent éveillé.

*L'Express, Hors-série n° 3, Septembre-Octobre 2005*► **SUJET 9****MA BOUTIQUE, C'EST L'ÉTHIQUE**

Le commerce équitable, ça aussi, c'est tendance. Le principe est d'assurer aux producteurs des pays en développement un juste revenu, qui leur permette de vivre décemment des fruits de leur travail [...] Ils sont ainsi payés 30 à 65 % de plus que les prix du marché. L'argent est réinvesti dans des projets sociaux, comme des écoles ou des orphelinats. En contrepartie, les travailleurs s'engagent à respecter l'environnement et les droits fondamentaux de la personne (pas de travail des enfants ou de travail forcé). Comme la basket équitable, nouveauté de cette année, de plus en plus de produits sont étiquetés « commerce équitable ». Les baskets servent à sensibiliser une cible plus jeune et plus urbaine [...] La majorité et les plus connus des produits issus du commerce équitable restent des produits alimentaires (café, sucre, riz, bananes, thé, cacao, jus d'orange...). En règle générale, ils sont 10 % plus chers que les autres produits. C'est le prix à payer pour une économie plus humaine.

*Marie Vermeersch, PHOSPHORE, Octobre 2005*

► **SUJET 10**

« Je crois honnêtement que les parents d'aujourd'hui ont fait d'extraordinaires progrès par rapport à nos parents, mais l'effet pervers de ces progrès est qu'ils ne lâchent plus leurs enfants et s'intéressent trop à leur vie. J'y vois l'intrusion des parents dans une fureur du bonheur. Osons le dire et le redire : il n'y a pas de vie sans difficulté ! « Soyez heureux, soyez gai, soyez déstressé... » : j'en ai assez de ces recettes ! C'est un peu bêta. On se fabrique plus dans les difficultés, dans les séparations, dans les aléas de notre vie qu'à seriner : « On s'aime, on s'aime tous, on doit s'aimer. »

*Marcel Rufo, pédopsychiatre et Directeur de la Maison des Adolescents.  
Propos recueillis par Philippe Delaroche*

*Lire, avril 2005.*

► **SUJET 11****FAUT-IL RÉTABLIR L'UNIFORME À L'ÉCOLE?**

**POUR : François Baroin, député maire de Troyes, vice-président de l'Assemblée nationale**

« Personnellement, j'y vois un moyen de lutter contre la violence et le racket qui minent certains établissements scolaires et qui pourrissent la vie de nos adolescents. Une violence générée par l'envie de posséder le blouson ou les baskets de marque du copain. »

**CONTRE : Gérard Aschieri, secrétaire général de la fédération syndicale unitaire.**

« Ce n'est pas en occultant les différences sociales qu'on les fera disparaître. [...] Si on commence par nier la diversité et l'individualité des jeunes, quelle chance a-t-on de les faire adhérer à un projet pédagogique dont l'objet est, précisément, l'acceptation des différences ? »

*L'Express du 16/02/2004*

# Grille d'évaluation de la production orale B2

## 1 MONOLOGUE SUIVI : DÉFENSE D'UN POINT DE VUE ARGUMENTÉ

Peut dégager le thème de réflexion et introduire le débat.	0	0.5	1	1.5				
Peut présenter un point de vue en mettant en évidence des éléments significatifs et/ou des exemples pertinents.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Peut marquer clairement les relations entre les idées.	0	0.5	1	1.5	2	2.5		

## 2 EXERCICE EN INTERACTION : DÉBAT

Peut confirmer et nuancer ses idées et ses opinions, apporter des précisions.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Peut réagir aux arguments et déclarations d'autrui pour défendre sa position.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	

## POUR L'ENSEMBLE DE L'ÉPREUVE

<b>Lexique (étendue et maîtrise)</b> Possède une bonne variété de vocabulaire pour varier sa formulation et éviter des répétitions ; le vocabulaire est précis mais des lacunes et des confusions subsistent.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4		
<b>Morphosyntaxe</b> A un bon contrôle grammatical, malgré de petites fautes syntaxiques.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5
<b>Maîtrise du système phonologique</b> A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3				

EXAMINATEUR 1 : ..... EXAMINATEUR 2 : .....

NOM DU CANDIDAT : .....

CODE CANDIDAT :       -

NOTE : /25